

Editorial

Jean-Pierre Olivier de Sardan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/506>

DOI : [10.4000/apad.506](https://doi.org/10.4000/apad.506)

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

Référence électronique

Jean-Pierre Olivier de Sardan, « Editorial », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 17 | 1999, mis en ligne le 03 octobre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/506> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.506>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

Editorial

Jean-Pierre Olivier de Sardan

- 1 Réintégrer le monde de la santé dans le régime ordinaire du développement (avec ses contraintes, ses malentendus, ses dérives, ses contextes, ses stratégies) est un des objectifs de ce numéro.
- 2 Pour des raisons diverses, la santé reste en effet un monde à part, à la fois parce que la souffrance, la maladie et la mort en sont le quotidien et en font la spécificité redoutable, mais aussi parce que la profession médicale a toujours su garder la haute main sur ce domaine, y compris dans des aspects éloignés des soins cliniques comme la santé publique. Et pourtant, dans les dispensaires et les hôpitaux, les mêmes phénomènes apparaissent que dans tous les autres espaces où des techniciens sont confrontés à des "usagers", des "clients" ou des "populations-cibles". On y constate d'analogues décalages entre les intentions, les modèles et les discours des bailleurs, des politiques et des spécialistes, d'un côté, et ce qui se passe sur le terrain, ce que vivent, ce que subissent ou ce que font les populations, de l'autre. Les difficultés du dialogue entre infirmiers et malades évoquent les rapports entre vulgarisateurs et paysans, la corruption et le favoritisme règnent dans les centres de soins comme dans les autres services publics, l'absentéisme ou le faible investissement dans les gestes professionnels au sein d'une maternité ou d'un service de l'élevage ne sont pas sans similitudes, la chasse aux per-diems ou aux bons d'essence se livre partout. Le livre de Thierry Berche (*Anthropologie et santé publique en pays dogon*, Karthala) témoigne fort bien de tout cela ¹, et montre tout ce qu'un projet en santé a de commun avec tout autre type de projet.
- 3 La description et l'analyse de tout le contexte social, relationnel, institutionnel de la santé est certainement un des axes forts de la nouvelle socio-anthropologie de la santé, dont on trouvera des exemples dans ce numéro. Une telle posture permet en outre des échanges fructueux avec la santé publique, analogues aux échanges que l'APAD voudrait instituer entre chercheurs en sciences sociales et opérateurs de développement dans bien d'autres domaines, le développement rural ou la décentralisation par exemple. L'ethnologie de la santé des débuts (les années 1970), en particulier africaniste, encore très proche de l'ethnologie religieuse, plus intéressée par

les maladies à haut rendement symbolique que par les maladies prosaïques, par les devins-guérisseurs que par les infirmiers, ne se prêtait que fort peu à de tels échanges.

- 4 Cela ne signifie pas que la socio-anthropologie de la santé moderne, en tout cas celle qui est représentée ici, dédaigne pour autant l'étude des représentations populaires ou des offres de soins extérieures à la santé publique. Tout au contraire, la description fine des conceptions et pratiques populaires en matière de santé reste sur notre agenda en bonne place à côté des interactions entre services de santé et populations. Mais l'étude des représentations populaires s'est faite plus fine, plus sémiologiquement pertinente, plus contextualisée, plus attentive aux changements, aux discontinuités, aux syncrétismes, aux hétérogénéités. De même, l'étude des offres de soins alternatives s'est faite moins "traditionnaliste", et prend aujourd'hui en compte les Témoins de Jéhovah ou la médecine chinoise, l'influence de Rika Zaráï ou la contrebande de médicaments volés.
- 5 Une précision enfin. Ce numéro ne propose pas un panorama complet, ni même un aperçu représentatif, de cette nouvelle socio-anthropologie de la santé. Mais juste quelques échantillons. Bien d'autres textes y auraient leur place. Les prochains numéros du bulletin de l'APAD sont ouverts.

NOTES

1.Cf. le compte-rendu de cet ouvrage aux pages 137-139 de ce numéro.

AUTEUR

JEAN-PIERRE OLIVIER DE SARDAN

EHESS-CNRS, 2 rue de la Vieille Charité, F-13002 Marseille (France). Tel. +33 4 91 140753.
Fax. +33 (4) 9191 3401 - jpos@ehess.cnrs-rnrs.fr